

La lettre

de Bayard Éducation

NOUVEAU !

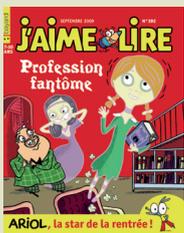
Pour vos animations pédagogiques

deux nouvelles conférences
(cycle 1 et cycle 3).

Retrouvez toute notre offre page 6.



COMMENT RENDRE UN TEXTE ACCESSIBLE À TOUS ?



Offrir à des débutants lecteurs des histoires simples à lire qui les passionnent, tel est le pari de *J'aime lire* depuis sa création il y a trente ans. Pour atteindre cette fluidité, il y a tout

un travail qui traque dans les moindres détails les obstacles à la lisibilité, sans jamais renoncer aux exigences de la qualité littéraire. Car la priorité est mise sur l'accessibilité : rendre les contenus attractifs à tous les enfants quel que soit leur niveau de lecture. Voilà pourquoi vous recevez cette *Lettre* avec le dernier numéro de *J'aime lire* et une fiche pédagogique (créée spécialement pour vous) permettant aux enseignants de s'en servir en classe, dans le cadre d'une pédagogie différenciée. Vous retrouverez aussi en page 5 une interview de Marie-Jo Rancon, orthophoniste, conseillère des rédactions, qui vous dévoile les coulisses de la lisibilité. Parce que nous cherchons, vous comme nous, à embarquer tous les enfants, quel que soit leur niveau, au pays de la lecture.

Murielle Szac, rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant

Prendre en compte la diversité des intelligences grâce aux magazines

par Jean-Charles Pettier, docteur en sciences de l'éducation et philosophie, professeur à l'IUFM de Créteil

Avec le développement de la réflexion vers une école centrée sur l'élève est apparue l'idée qu'il y avait à prendre en compte la diversité des élèves, pour des apprentissages communs.

Cette question connaît actuellement de nouveaux rebondissements avec l'introduction en France de la problématique des intelligences multiples (H. Gardner).

Mal connue, elle peut trouver sens et se concrétiser à l'école primaire par l'utilisation des magazines de la presse jeunesse et leur accompagnement pédagogique. **Lire la suite pages 2 et 3 >>>**

Mythes, contes et légendes à l'école...

par Agnès Perrin, agrégée de lettres modernes, professeur à l'IUFM de Créteil

Les Programmes pour l'école incitent les enseignants à lire ou à faire lire les œuvres du patrimoine littéraire afin de s'en imprégner pour construire une culture littéraire. Dans le même temps, au cycle 3, le législateur rappelle la nécessité de développer le plaisir de lire. Souvent les enseignants voient dans cette double injonction une contradiction, car les textes issus du patrimoine sont réputés pour être exigeants et complexes donc a priori incompatibles avec le plaisir de lire. Qu'en est-il réellement ?

Lire la suite pages 4 et 5 >>>



« Le petit théâtre des grands contes », magazine Les Belles Histoires.

Prendre en compte la diversité des

Par Jean-Charles Pettier, docteur en sciences de l'éducation et philosophie, professeur à l'IUFM de Créteil.

LA THÉORIE DES INTELLIGENCES MULTIPLES d'Howard Gardner

S'appuyant sur des travaux de recherche en psychologie cognitive et anthropologie, approches psychométriques, neurologiques et physiologiques de la cognition, le professeur Howard Gardner a renouvelé la définition de l'intelligence et identifie huit intelligences.

Les trois aspects de l'intelligence :

1. des compétences qui permettent la résolution de problèmes de la vie courante ;
2. la capacité à créer un produit ou un service de valeur, dans une culture ;
3. la capacité, grâce à laquelle de nouvelles connaissances se développent, de se poser et résoudre des problèmes.

Huit intelligences, possédées par chacun de façon plus ou moins forte, répondraient à cette définition :

1. l'intelligence verbale/linguistique (percevoir des structures linguistiques) ;
2. l'intelligence logique/mathématique (raisonner) ;
3. l'intelligence visuelle spatiale (créer des images mentales, percevoir les trois dimensions du monde) ;
4. l'intelligence musicale rythmique (percevoir les structures sonores, rythmiques, musicales) ;
5. l'intelligence corporelle/kinesthésique (utiliser son corps de manière fine, être habile, s'exprimer par le mouvement) ;
6. l'intelligence interpersonnelle (entrer en relation avec les autres) ;
7. l'intelligence intrapersonnelle (se connaître) ;
8. l'intelligence du naturaliste (observer la nature ; reconnaître et classifier des formes et structures dans la nature).

Une neuvième intelligence ?

L'intelligence métaphysique (se poser et examiner un questionnement existentiel). Si cette théorie est fondée, force est alors de reconnaître que l'école s'organise principalement en fonction des deux premières intelligences...

Une aide en Cycle 3 : *Guide pour enseigner autrement selon la théorie des intelligences multiples*, direction d'ouvrage : Bruno Hourst, éditions Retz, 2009.

» » » Suite du texte de la Une :

La prise en compte de la diversité à l'école est encore difficile à mettre en œuvre dans les classes françaises. Il ne s'agit pas, comme semblent le penser beaucoup d'enseignants, d'avoir des parcours individualisés pour chaque élève, sous prétexte que chacun est différent !

S'adapter entièrement et toujours à un élève serait risquer de ne plus lui permettre de progresser. Il lui faut s'adapter pour élargir ses compétences.

Prendre en compte toutes les différences n'est pas forcément pertinent à l'école : certaines n'y ont pas leur place (certains choix relèvent du privé par exemple). Il s'agira plutôt de s'intéresser aux quelques différences significatives qui font obstacle aux apprentissages.

La théorie d'Howard Gardner permet de mettre en évidence que l'école s'appuie essentiellement sur deux intelligences fortes : l'intelligence verbale linguistique et l'intelligence logico-mathématique, risquant de favoriser plutôt la réussite des élèves qui les mobilisent facilement. Mais comment procéder en classe pour ceux qui ont recours aux autres formes d'intelligences ? Les exemples que nous allons donner pour montrer comment varier les approches ne constituent pas une recette magique : **le recours aux intelligences multiples demande le développement d'un travail didactique pointu.**

Des travaux avec tous les élèves

Une première erreur serait de penser que prendre en compte les différences signifierait forcément devoir procéder de façon différente, lors d'une même phase de travail, avec quelques élèves.

Notre « mémoire pédagogique » nous rappelle que, dans la première moitié du XX^e siècle, l'on disait aux futurs instituteurs que pour qu'un élève apprenne, il fallait qu'il ait vu, entendu, dit, et écrit ce qu'il avait à apprendre. On peut imaginer que ces quatre opérations complémentaires ne sont, en réalité, pas toutes utiles à chacun, mais donnent les moyens, accumulés, d'un apprentissage de tous. Prendre en compte la diversité des intelligences peut, de la même façon, passer par des phases où l'on ferait appel successivement à des « intelligences » différentes.

Des accompagnements pédagogiques aux entrées diversifiées

En cycle 2, l'accompagnement pédagogique proposé dans la revue *Youpi* initie ainsi des travaux qui, successivement, s'appuient sur des intelligences diverses. En travaillant sur la question « Pourquoi un volcan ça déborde ? » (*Youpi* n° 248, mai 2009), les élèves vont devoir employer l'intelligence du naturaliste, en tentant de comprendre la structure interne du phénomène de l'éruption.



Lors de la première séance, en décrivant leurs représentations, en discutant lors de la première phase du travail, puis en tentant de justifier lors de la seconde phase, et par la suite dans tous les travaux d'échange, c'est l'intelligence verbale linguistique qui est mise en œuvre. Par ailleurs, dans la seconde séance proposée, les travaux de groupe, le choix d'un secrétaire mobilisent leur intelligence interpersonnelle.



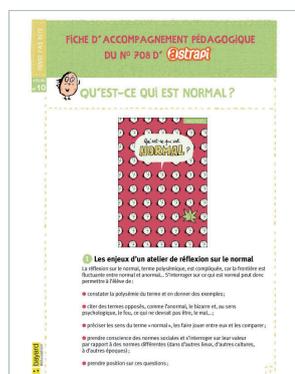
En cycle 1, l'accompagnement pédagogique des ateliers philosophiques dans la revue *Pomme d'Api* est l'occasion de solliciter, souvent, des intelligences moins

intelligences grâce aux magazines

« habituelles » à l'école. Si ces ateliers engageant de façon forte lors des échanges une intelligence verbale linguistique, on va également y proposer des questions qui font appel à une intelligence intrapersonnelle, en demandant à l'élève d'être attentif à ses pensées. Par exemple, concernant les images proposées pour le travail : « Préférerais-tu être comme le personnage de gauche, ou comme le personnage de droite ? (...) En quoi es-tu fort à la maison ? (...) Et à l'école ? » (Accompagnement *Pomme d'Api* n° 519, mai 2009). Enfin, les sujets choisis s'inscrivent dans une intelligence qu'on qualifierait de métaphysique : « Ça veut dire quoi, penser ? » (mai 2009).

Des supports spécifiques et leurs accompagnements

Allant plus loin encore, la volonté de favoriser un travail permettant de croiser des intelligences diverses est présente dans la conception de supports spécifiques et leur accompagnement. La revue *Astrapi* propose aux élèves des cycles 2 et 3 des « cartes » diverses, représentant chacune un choix possible de réponses concernant un sujet philosophique.



Fiche pédagogique du magazine *Astrapi*

Ainsi, s'interrogeant sur ce qui est « normal » (n° 708, juin 2009), six options leur seront données : est normal « ce qui se fait habituellement », « ce qui est nature », « ce que l'on doit faire », « ce que dit la loi », « ce qui dépend des endroits », « ce qui dépend des époques ». Après un temps de réflexion individuelle (intrapersonnelle), les cartes serviront de points d'appui aux échanges des groupes de travail dans la classe, mobilisant intelligences interpersonnelle et verbale linguistique. Comme pour *Pomme d'Api*, l'accompagnement

proposera, en plus d'un travail sollicitant l'intelligence intrapersonnelle, des travaux sollicitant des intelligences diverses. Par exemple, pour conclure l'échange sur le langage (n° 702), il est suggéré d'exprimer un sentiment sous la forme d'un dessin, de l'expression corporelle ou de la musique : ce sont les intelligences visuelle spatiale et corporelle kinesthésique et musicale qui sont sollicitées dans cette proposition.

Varié les activités en utilisant les revues

Par ailleurs, on trouvera dans un certain nombre de revues des activités variées qui, de fait, font « naturellement » appel à telle ou telle intelligence. La revue *Youpi* est ainsi organisée en rubriques qui s'inscrivent majoritairement dans trois intelligences : l'intelligence verbale linguistique (« Raconte-moi le monde »), l'intelligence du naturaliste (« Partons à la découverte »), l'intelligence corporelle kinesthésique (« A moi de jouer »).



Double page du magazine *Tralalire*, rubrique « De corps à cœur ».

L'effort pour prendre en compte toutes les dimensions de l'enfant conduit à présenter des activités où des intelligences diverses se retrouveront. Ainsi, par exemple, la rubrique « De corps à cœur », dans la revue *Tralalire*, présente des comptines (intelligences musicale et verbale) avec le support de photographies successives (intelligence visuelle spatiale).

Utiliser les revues comme une base pour varier les travaux

Pour autant, il ne suffira évidemment pas d'utiliser une revue pour, magiquement, avoir résolu tous les problèmes posés par la prise en compte des intelligences. Une

revue est d'abord une source de supports multiples, à partir desquels chaque enseignant peut travailler. Lorsque certaines revues paraissent spontanément centrées sur l'intelligence verbale linguistique (on pense à celles qui présentent beaucoup de textes originaux comme, pour des âges successifs, *Mes premiers J'aime lire, J'aime lire*, puis *D Lire*), elles sont en réalité l'occasion d'offrir des activités où plusieurs intelligences peuvent être mobilisées simultanément.



Après avoir lu une histoire, comme *Crapoulette et tête de Pierre* (*J'aime lire* n° 391, août 2009), on pourra par exemple demander aux élèves de cycle 3 de la résumer soit par des mots, par une chanson, sous forme d'un dessin ou d'une suite de dessins. Les petits résumés fournis à chaque chapitre seront une aide pour, dans un second temps, confronter les résumés et dégager les éléments à retenir. Ce type de travail, on l'a compris, demande que progressivement l'enseignant développe ses connaissances didactiques pointues. Au moment de se lancer dans l'aventure, repensons à ce que l'on disait aux futurs instituteurs il y a un siècle : n'a-t-on pas, dans la multiplicité des entrées proposées par les revues, un premier accès à la prise en compte des différences ? Quatre entrées possibles concernent l'histoire dans *Mes premiers J'aime lire*, en permettent des accès différents : l'entendre (le CD), la saisir par l'illustration, la lire et dire, la saisir de façon synthétique par le résumé... Que de choix déjà ouverts ! ■



Roman et CD du magazine *Mes premiers J'aime lire*

Mythes, contes et légendes à l'école

par Agnès Perrin, agrégée de lettres modernes, professeur à l'IUFM de Créteil.

» » Suite de la page Une :

Les récits mythiques, par les valeurs qu'ils drainent, sont un vecteur d'apprentissage intéressant :

- pour la construction de la culture (l'intégration à une identité culturelle), puisqu'ils sont à l'origine des grands thèmes développés par la littérature ou les arts ;
- pour l'éducation à la citoyenneté, autre élément clé de l'enseignement, parce qu'ils sont révélateurs de l'appartenance à une communauté ;
- pour l'aide aux élèves en difficulté, précisément parce que ces récits posent de vraies problématiques ancrées au plus profond de l'humain. Ils portent donc des éléments structurants pour l'individu ;
- pour découvrir le monde parce qu'ils permettent une médiation d'échanges interculturels (et intergénérationnels), facilitant la prise de conscience de l'universel sous le particulier.

Connaître les contes et renouer avec l'oralité

Le magazine *Belles Histoires* en partenariat avec La joie par les livres, permet aux jeunes lecteurs de découvrir des contes classiques, en reprenant les versions les plus proches de l'original. La rubrique, intitulée « Le petit théâtre des grands contes », renoue avec la tradition orale, puisque le livret du conte est accompagné d'un théâtre de carton à construire et qui peut être animé. Parallèlement, une

version audio est disponible sur le site *bayardKids*.

On pourra donc lire ces textes, permettre aux élèves de se les approprier par le jeu et l'écoute, installer un atelier écoute autonome à partir du téléchargement sur *bayardKids*.

À l'école maternelle et au début du cycle 2, il s'agit de s'approprier les motifs littéraires liés à ces textes :

- personnages stéréotypés et manichéens qui facilitent l'identification du jeune lecteur-auditeur ;
- problématiques qui favorisent l'initiation du héros, son passage d'un univers dans l'autre ;
- construction de l'intrigue aboutissant par différentes épreuves à la résolution systématique des difficultés vécues par le héros.

L'enfant est donc rapidement mis en capacité d'anticiper la lecture pour mieux comprendre. Il structure sa connaissance de ce type d'écrit.

En outre, on installe aussi une modalité d'apprentissage de l'écoute de textes exigeants sur le plan linguistique, mais qui enrôle l'enfant par la force des thématiques développées.

Chercher à expliquer l'origine des mondes

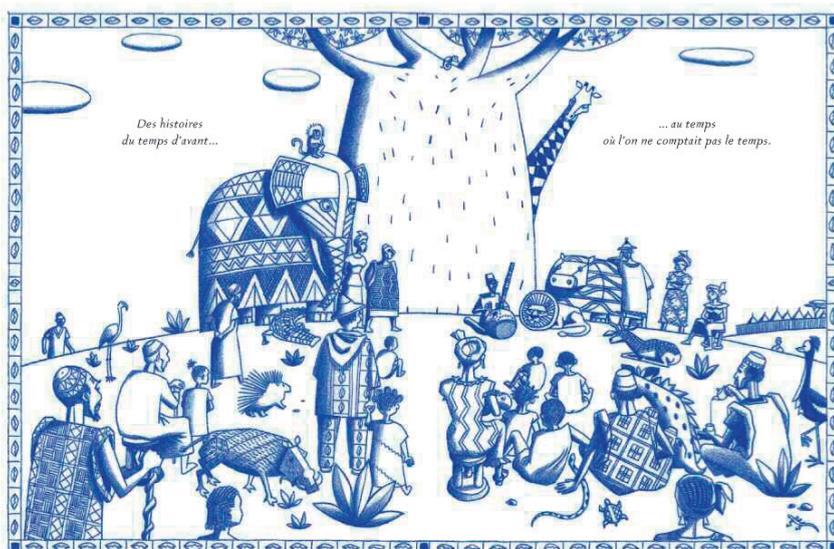
L'enfant est, comme tout être, confronté à la grande question philosophique et éthique de son origine. La dimension uni-

verselle du conte étiologique permet de l'aider à construire de solides connaissances et d'accéder à la dimension symbolique de la littérature comme moyen d'expliquer le monde et de justifier sa propre existence.

Ainsi le recueil de contes des origines, *Adama N'Diaye, le tout premier griot du monde* (A. Korkos, Bayard Jeunesse) propose un ensemble de quatre contes issus de la tradition Wolof, une ethnie installée au Sénégal, en Gambie, Mauritanie et au Mali. Ce que nous trouvons particulièrement riche pour une classe et qui permet un véritable renouvellement d'un genre souvent travaillé à l'école, c'est le conte introductif. Il donne son titre et tout son sens à l'œuvre. En effet, il installe l'étiologie de la narration, par la construction de l'origine du griot lui-même, qui libère les histoires (enfermées dans un baboab).

Il faut inciter les enseignants à observer ces contes autrement que sous l'aspect structurel (une histoire qui répond à la question pourquoi et qu'on va tenter d'imiter avec plus ou moins de bonheur dans une production d'écrit très normative). Ils amèneront alors les élèves à comprendre le sens de ces écrits en cherchant à répondre à la question : « Pourquoi a-t-on inventé ces histoires ? » Ainsi ils les prépareront progressivement au travail qu'ils feront en 6^{ème} autour de la lecture des textes fondateurs.

La découverte du personnage d'Adama N'Diaye, endormi « une centaine d'an-



Adama N'diaye, le tout premier griot du monde, auteur-illustrateur Alain Korkos, Bayard Jeunesse.



Le feuilleton d'Hermès, auteur : Murielle Szac, illustrateur : Jean-Manuel Duvivier, Bayard Jeunesse

nées ou un peu plus », au fond du trou d'un baboab empli d'histoires qui ne demandent qu'à être libérées, est à cet égard très féconde.

D'autres entrées fécondes

Pour enrôler les enfants dans les récits, on utilisera aussi :

- la mythologie gréco-romaine, fondatrice de la culture européenne ;
- les détournements de contes qui renouvellent le genre et l'aident à trouver des échos motivants pour une lecture individuelle.

Ainsi, *Le feuilleton d'Hermès* (M. Szac, Bayard Jeunesse) raconte la mythologie en 100 épisodes. Un ouvrage incontournable à faire découvrir aux élèves par des lectures qui offrent jour après jour les différents épisodes mythologiques. Comprendre qui est Cronos avant d'aborder *Le Petit Poucet* et découvrir l'ogre permet une structuration de la culture et une meilleure appropriation des personnages et de la manière dont ils ont été inventés. On structure ainsi la notion de stéréotype.

Nos élèves de cycle 3 seront alors mieux armés, pour découvrir un ouvrage comme *Les Émerveillantes Aventures des six grands frères du Petit Poucet* (T. Leclère, Bayard Jeunesse). Conte philosophique pour enfant, qui prolonge l'œuvre traditionnelle en abolissant l'espace et le temps et en mettant en perspective la littérature d'hier et d'aujourd'hui. ■



Le feuilleton d'Hermès, auteur : Murielle Szac, illustrateur : Jean-Manuel Duvivier, Bayard Jeunesse



« J'aime lire offre des textes déclencheurs d'une lecture fluide, qui ne présentent pas trop de risques d'abandon de lecture. »

Questions à Marie-Jo Rancon

Propos recueillis par Murielle Szac

Marie-Jo Rancon est orthophoniste, licenciée en linguistique appliquée « Genèse et Fonctionnement du Langage », diplômée en gestion mentale. Elle est la conseillère des rédactions de *Mes premiers J'aime lire* et de *J'aime lire*.

En quoi consiste votre intervention auprès de la rédaction de *J'aime lire* ?

Je relis les textes pour qu'ils soient accessibles aux enfants de la tranche d'âge, sur le plan lexical, syntaxique mais aussi sur le plan des enchaînements logiques. Un enfant qui est en train d'apprendre à lire est préoccupé en priorité par le déchiffrage, du coup toutes les autres stratégies essentielles constituant l'acte de lecture sont encore balbutiantes et peu mises en fonctionnement.

Quelles sont ces stratégies de lecture non encore acquises ?

Par exemple, lorsque nous lisons, nous gardons en mémoire le début de la phrase afin de ne pas la perdre une fois arrivé à la fin. Nous évoquons en images mentales le sens de ce que nous venons de déchiffrer. Nous comprenons ce qui n'est pas dit, l'implicite. Nous anticipons ce qui va suivre. Nous mettons rapidement en lien les pronoms et les noms qu'ils représentent. Nous faisons sans cesse appel à notre vécu et à notre culture. Tout cela est pratiqué par un lecteur compétent sans qu'il s'en aperçoive. Mais un débutant lecteur n'est pas encore habile dans toutes ces stratégies.

Que faites-vous pour l'aider ?

J'aime lire veille à offrir des textes déclencheurs d'une lecture fluide, qui ne présentent pas trop de risques d'abandon de lecture. Au moment où un enfant fait ses premières expériences de lecteur solitaire, il peut renoncer vite s'il se trouve d'abord dans le déplaisir. De plus, en pratiquant cette lecture sans obstacles, il met en place ces stratégies sans s'en apercevoir. Ce confort lui offre une réassurance sur ses capacités de lecteur. Il va dès lors pouvoir se lancer sans appréhension. Se préoccuper de la lisibilité, c'est l'un des savoir-faire de Bayard Jeunesse.

Qu'entendez-vous par lisibilité ?

La lisibilité, c'est la force d'un document à se faire comprendre ; et c'est le sentiment de bien-être que le lecteur éprouve quand il circule dans un objet à lire qui fonctionne en harmonie avec ses compétences linguistiques, culturelles et psychiques

Est-ce que vous ne risquez pas de brider la créativité et le style de l'auteur ?

Bien sûr que non, il ne s'agit pas de recettes à appliquer ! Pour chaque texte, il s'agit d'une question de dosage... Par exemple si le lexique est difficile, je vais proposer de jouer sur une syntaxe plus facile, mais toujours dans le respect de l'auteur. D'ailleurs, tout le monde peut constater que les textes de *J'aime lire* ne sont pas lissés pour autant ! Parfois, lorsque je pointe une difficulté dans le texte, la rédaction peut aussi la lever grâce à l'image. Parfois aussi, il faut prendre le risque de renoncer à la compréhension fine, pour privilégier le ressenti des émotions.

La recherche de lisibilité est un travail invisible que les auteurs acceptent volontiers sans se sentir trahis. Ils savent bien que nous cherchons surtout à ce que leur création rejoigne pleinement leurs lecteurs ! ■

Nos 6 conférences pour vos anima

NOUVEAU

L'éducation à la citoyenneté avec *Astrapi*

CYCLE 3

Donner des clés de compréhension du monde aux enfants, afin de leur permettre d'en devenir citoyens, tel est le but recherché par le magazine *Astrapi*. D'où le choix de sujets comme le handicap, le commerce équitable, le droit des enfants... D'où, aussi, la création d'une rubrique philo « Pense pas bête » qui aborde les thèmes comme la mort, le bonheur, le racisme... Il peut paraître surprenant de proposer à des élèves de l'école élémentaire de philosopher : la philosophie, et ses « grands » textes, ne sont-ils pas loin de leur préoccupations, de leur compétences ? En première partie de cette conférence Anne-Sophie Chilard, chef de rubrique à *Astrapi*, responsable des pages philo, racontera comment s'y prend la rédaction d'*Astrapi* pour offrir cette réflexion à ses lecteurs.

Les programmes de l'école appellent à échanger, à débattre ainsi qu'à éduquer les élèves à la citoyenneté.

Mais comment organiser un vrai travail d'échange, pour que chacun puisse y réfléchir ? **Quels supports et outils proposer aux enseignants pour y parvenir ?**

Quelle démarche adopter ? Comment y intégrer les travaux de groupe que ces élèves vont arriver progressivement à structurer ? **Que peut-on finalement en attendre dans la classe ?** En deuxième partie, Jean-Charles Pettier, enseignant, formateur, spécialiste des ateliers philosophiques en classe, et concepteur des fiches pédagogiques d'*Astrapi*, indiquera comment s'y prendre. Cette conférence articulera des apports théoriques aux questions très concrètes posées par le travail de l'école au quotidien.



Anne-Sophie Chilard est journaliste à *Astrapi* depuis 1998. Elle dirige notamment la rubrique « Pense pas bête » qui invite les lecteurs à la réflexion philosophique. Dans ce cadre, elle anime régulièrement des débats philo dans des classes d'écoles primaires. Elle est coauteur du livre *Pense pas bête* publié chez Bayard Jeunesse.



Jean-Charles Pettier, ex-instituteur spécialisé, enseigne à l'IUFM de Créteil dans le cadre de la formation initiale et continue. Il initie les professeurs aux pratiques philosophiques en classe. Docteur en sciences de l'éducation et en philosophie, il est conseiller philosophique de *Pomme d'Api* et *Astrapi*, dont il rédige les accompagnements pédagogiques.

NOUVEAU

Techniques de relaxation pour être bien dans son corps avec *Pomme d'Api*

CYCLES 1 et 2

Apprendre à connaître son corps, comprendre son fonctionnement et avoir des outils pour mieux utiliser tous ses potentiels, rien de plus nécessaire au développement de l'enfant et de plus motivant pour lui !

Les enseignants ont justement pour mission de conduire l'enfant à « agir et s'exprimer avec son corps ».

Elisabeth Jouanne montrera au cours de cette conférence comment mettre en place et animer des séances de techniques de relaxation, en s'appuyant sur la rubrique mensuelle « Le yoga des Petits » de *Pomme d'Api* (illustrée par Antonin Louchard).

Toutes les situations proposées sont issues des techniques de yoga, discipline reconnue d'utilité publique depuis quelques années. Ces divers exercices visent à **éveiller et conserver la créativité des enfants, à maintenir et susciter leur envie d'apprendre tout en canalisant leur énergie. Ces séances permettent aussi de travailler la construction du schéma corporel. Elles sont précieuses également pour faire éprouver et ressentir des sensations motrices inhabituelles et des émotions, en apprenant à les reconnaître et à les nommer.** De plus ces techniques diverses (postures, auto-massages, relaxations) peuvent également bénéficier aux enseignants afin de faire face aux fatigues et parfois « tempêtes » de leur métier.



Elisabeth Jouanne est enseignante en école maternelle et professeur de yoga. Elle a été formée par Shri Mahesh à la Fédération Française de Hatha-Yoga, au nidra (relaxation profonde) et aux Techniques de Yoga pour Enfants par Micheline Flack. Elle utilise ses connaissances quotidiennement auprès de ses élèves de maternelle depuis une quinzaine d'année. Avec l'accord enthousiaste de son inspecteur et de ses collègues, elle a proposé des animations pédagogiques sur ce thème pendant quatre ans au sein de sa circonscription.

Prévue pour un public d'une centaine de personnes, chaque conférence dure de deux à trois heures. Nous prenons en charge l'intégralité des frais inhérents aux déplacements de nos auteurs. En échange, vous mettez à disposition une salle équipée pour nos conférenciers.

Contactez Murielle Szac au 01 74 31 66 90
ou par mail murielle.szac@bayard-presse.com

Des histoires pour entrer dans la littérature

avec *Tralalire* et *Les Belles Histoires*

CYCLE 1

Faire le nid de la lecture, c'est permettre aux tout-petits de goûter leurs premières émotions littéraires, c'est leur faire découvrir des plaisirs qu'ils auront envie plus tard de retrouver. Pour cela, il faut mettre à leur disposition des histoires prenantes, dans lesquelles ils circuleront en fluidité, qu'ils pourront s'approprier, et qui construiront, petit à petit, leur culture littéraire. C'est l'ambition des magazines de fiction *Tralalire* et *Les Belles Histoires*.

Comment concevoir une bonne histoire afin qu'elle rejoigne en profondeur l'enfant à qui on la lit ?

Comment prendre par la main un enfant et le guider sur le chemin de la littérature ?

En s'appuyant sur son expérience d'auteur et de rédactrice en chef, Murielle Szac dévoilera tous les secrets de fabrication qui permettent de publier une histoire qui fait mouche.

Dans un deuxième temps de cette conférence, elle proposera de manière concrète une utilisation en classe de ces magazines de fictions. **Comment participer à la construction d'un parcours littéraire, conduisant chaque élève sur les chemins des histoires ?**

Comment s'assurer de la réception du texte et des images ? Les fiches pédagogiques qui accompagnent *Tralalire* et *Les Belles Histoires*, conçues par Agnès Perrin, PIUFM, agrégée de lettres, proposent différentes approches pour travailler la compréhension des histoires et offrir des clés d'accès aux œuvres littéraires.



Murielle Szac a été pendant huit ans rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*. Elle est rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant. Elle est auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse, notamment : *Le feuilleton d'Hermès*, *La mythologie grecque en cent épisodes* (Bayard Éditions), *L'Expulsion* et *J'attends maman* (Éditions Thierry Magnier). Elle dirige la collection « Ceux qui ont dit Non » (Actes Sud Junior).

La philosophie à l'âge de la maternelle

avec *Pomme d'Api*

CYCLE 1

Dès 3 ou 4 ans, les enfants formulent spontanément des questions que tous les hommes se posent : « pourquoi on meurt ? », « est-ce qu'on est bête quand on se trompe ? »... **Ce questionnement naturel est important à encourager : il permet à chaque enfant de s'inscrire dans l'humanité et il développe un appétit de comprendre indispensable aux apprentissages. Mais comment passer de la question fugace à une réflexion plus approfondie ?**

La rubrique « Les p'tits philosophes » a été créée dans le magazine *Pomme d'Api* pour permettre cette mise en œuvre. La rédactrice en chef, Anne-Claire Beurthey, racontera comment cette rubrique est née, comment elle est conçue et quelle est la démarche entreprise.

Des fiches pédagogiques accompagnent chaque numéro pour mener un atelier philo dans la classe. **Comment s'y prendre pour mettre en place des ateliers philo dans sa classe ? Comment mener ces ateliers quand on n'a pas de formation philosophique ? Quels sont les objectifs d'apprentissages à conduire ? Comment évaluer le travail ?** Autant de questions pratiques parmi bien d'autres auxquelles répondra Pascaline Dogliani, maître formateur, enseignante de maternelle, en s'appuyant sur sa pratique de terrain des ateliers philo.



Anne-Claire Beurthey est rédactrice en chef du mensuel *Pomme d'Api* depuis 2004. Elle a mis en place dans son magazine une rubrique, « Les p'tits philosophes », véritable initiation à la réflexion philosophique pour les petits de maternelle. Elle a aussi conçu du matériel pédagogique pour animer des ateliers philo en classe avec Jean-Charles Pettier, docteur en sciences de l'éducation et professeur de philosophie à l'IUFM de Melun.



Pascaline Dogliani est enseignante en maternelle depuis huit ans et maître formateur à l'IUFM de Melun. Elle pratique des ateliers philosophiques dans sa classe de ZEP depuis deux ans en s'appuyant notamment sur les outils proposés par *Pomme d'Api*.

Nos 6 conférences pour vos animations pédagogiques

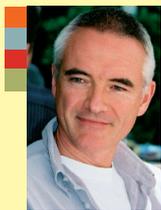
» » suite de nos conférences

Comment fait-on aimer la science ? avec *Youpi*

CYCLE 2

La science est l'affaire de tous et de chacun. **Permettre aux enfants d'apprivoiser la démarche scientifique, pour qu'ils acquièrent la maîtrise du monde qui les entoure et deviennent des citoyens responsables**, telle est l'une des grandes orientations éditoriales du magazine *Youpi*. Pour y parvenir, *Youpi* est basé sur une approche de la science axée sur l'expérimentation. Son rédacteur en chef, Bertrand Fichou, livrera au cours de cette conférence tous les secrets de fabrication du magazine, du choix des sujets à leur rédaction et à leur mise en scène. Il fera partager sa passion : donner le goût de la « chose scientifique » aux enfants.

Comment l'expérimentation proposée dans *Youpi* développe-t-elle une attitude de chercheur ? **Comment conduire les élèves à passer d'un constat sur le monde qui nous entoure à la conception d'une expérience et à sa mise en œuvre avec le matériel dont on dispose en classe ? Comment passer de l'observation d'un phénomène scientifique à son interprétation et à la formulation d'un premier niveau de savoir accessible à un enfant de cycle 2 ?** Françoise Bouvard, enseignante, formatrice, qui a expérimenté l'utilisation de *Youpi* en cycle 2, répondra à ces questions. Elle décortiquera de manière concrète l'usage de ce support en classe, en s'appuyant sur les fiches pédagogiques qui l'accompagnent.



Bertrand Fichou est rédacteur en chef de *Youpi* depuis 2001. Il est par ailleurs auteur de nombreux ouvrages pour les éditions Bayard Jeunesse : *L'Atlas de l'histoire du monde*, *Les dinosaures*, *Au temps des pyramides*, *Les Châteaux forts* (dans la collection « L'Encyclopédie *Youpi* »).



Françoise Bouvard est conseillère pédagogique en circonscription dans la Drôme depuis dix ans. Elle a été longtemps maître formatrice à l'IUFM de Grenoble et a enseigné à tous les niveaux de l'école élémentaire. Elle fait partie de l'équipe qui conçoit les fiches pédagogiques du magazine *Youpi*. Elle est aussi coauteur des manuels scolaires *À l'école des albums* et *À l'école des livres* chez Retz.

La bande dessinée : les secrets d'une vraie lecture avec *J'aime lire*

CYCLE 3

Une chose est sûre : rares sont les enfants qui n'aiment pas la bande dessinée, et quand un enfant avoue « je ne lis pas », il faut presque toujours entendre « enfin, si, mais juste de la bande dessinée ». **Quel est donc le mystère de cette lecture qui pour beaucoup n'en est pas une et dont l'histoire est intimement liée à la presse jeunesse ?**

La rédactrice en chef de *J'aime lire*, Marie Lallouet, dispose d'un observatoire de choix pour regarder de plus près la façon dont un héros y naît, y grandit, pourquoi il séduit, pourquoi il dure et à quoi il sert. Entre Tom-Tom et Nana, Anatole Latuile et Ariol, elle dressera au cours de cette conférence un portrait de groupe avec gros plans. Où l'on découvrira que l'éditeur se pose sans cesse des questions plus compliquées qu'il y paraît :

Comment s'imbriquent le travail de l'image et celui de l'écriture ? Comment le succès vint-il à Tom-Tom et Nana ? Comment Anatole est-il passé du roman à la bande dessinée ? Comment le langage écrit se plie-t-il au langage oral dans ces univers dialogués ?...

Une plongée au cœur d'un univers proche des référents de l'enfant. Et qui le motive à 100 % !



Marie Lallouet est rédactrice en chef de *Mes premiers J'aime lire*, *J'aime lire* et *D Lire*, depuis 2002. Titulaire du diplôme d'édition de Paris XIII et d'un DEA de l'Histoire de la culture de l'EHESS, Marie Lallouet est également chargée des cours sur l'édition jeunesse pour le Master Edition de Paris XIII. En juin 2007, elle a lancé la collection de guides parentaux « Les petits guides *J'aime lire* », initiée par un premier titre dont elle est également l'auteur : *Mon enfant n'aime pas lire, comment faire ?*

Retrouvez les « Lettre Bayard Éducation », nos conférences, des vidéos et d'autres infos sur : www.bayardeducation.com

Retrouvez nos 6 directions régionales et nos 150 délégués Bayard Jeunesse



Bayard Jeunesse Nord

christelle.malapis@bayard-presse.com
Tél. : 03 20 13 36 77
Fax : 03 20 13 36 78

Bayard Jeunesse Île-de-France

fabienne.boucot@bayard-presse.com
Tél. : 01 41 90 69 36
Fax : 01 41 90 19 38

Bayard Jeunesse Grand Est

marie-helene.bordot@bayard-presse.com
Tél. : 03 88 75 50 28
Fax : 03 88 75 62 83

Bayard Jeunesse Centre-Alpes-Méditerranée

elisabeth.villard@bayard-presse.com
Tél. : 04 72 60 16 73
Fax : 04 78 71 17 54

Bayard Jeunesse Grand Sud-Ouest

jean-baptiste.berthet@bayard-presse.com
Tél. : 05 62 74 78 29
Fax : 05 62 74 78 27

Bayard Jeunesse Ouest

marie-helene.maindron@bayard-presse.com
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47